

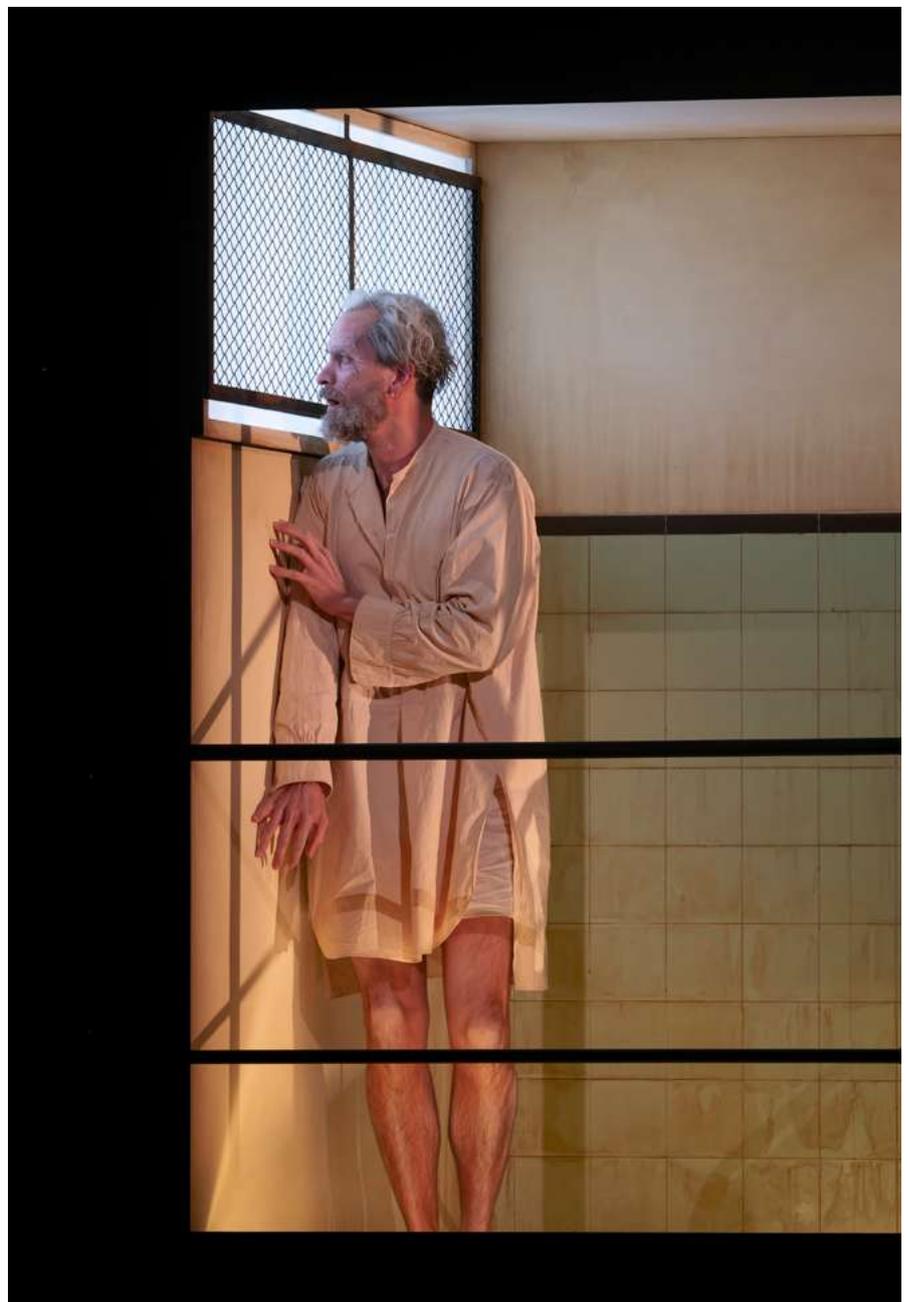
OPÉRA _
DE
_LILLE

Marc-Antoine Charpentier
David et Jonathas

OPÉRA _____
____ DU 6 AU 10 DÉCEMBRE 2024
DOSSIER DE PRESSE _____

David et Jonathas sont amis mais le sort les a placés dans des camps opposés, au milieu des tourments d'une guerre fatalement fratricide...

Partant de la légende biblique, Marc-Antoine Charpentier déroule l'histoire d'une amitié à la vie à la mort, où l'un perdra la vie et l'autre ce qu'il a de plus cher, dans un chef-d'œuvre du baroque français.



Présentation

Frères de sang

Ce *David et Jonathas*, réalisé à l'initiative de l'Ensemble Correspondances et du théâtre de Caen, constitue pour l'Opéra de Lille la magnifique opportunité de retrouver l'œuvre magistrale de Marc-Antoine Charpentier (1643-1704). Auteur prolifique de remarquables pages de musique baroque religieuse, on lui doit aussi l'opéra *Médée* que nous avons présenté dans la saison 2012-13 avec Emmanuelle Haïm.

En 1688, Charpentier compose et fait jouer par les élèves du lycée Louis-le-Grand une tragédie lyrique à vocation éducative et philosophique, à partir d'un épisode biblique. David et Jonathas s'aiment d'une amitié indéfectible, mais tandis que David a rejoint le camp des Philistins, un conflit éclate avec Israël dont le roi Saül est le père de Jonathas. Voilà les inséparables qui doivent s'affronter dans une guerre sans merci, conséquence de la folie du pouvoir et des conquêtes...

Avec *David et Jonathas*, Charpentier déploie un art nouveau : bien loin des machineries et de la grandiloquence de l'opéra de cour, il invente une musique si expressive qu'elle nous plonge au cœur des âmes et de la psyché des personnages. Compositeur au centre du travail de l'Ensemble Correspondances, il ouvre avec cette œuvre, par sa seule musique, une autre voie pour l'opéra. Sébastien Dacé accorde à cette partition toute la douceur et la précision qu'elle exige.

À la création au XVII^e siècle, une tragédie parlée, aujourd'hui disparue, était intercalée avec les parties chantées. Jean Bellorini revient à cette forme lyrique hybride avec la complicité de l'écrivain Wilfried N'Sondé, pour quelques fragments théâtraux qui mettent en scène Saül tout à la douleur d'avoir perdu son fils, accompagné d'une femme qui l'aide dans sa quête de sens et de souvenirs.

Cette nouvelle création de *David et Jonathas* nous emporte inmanquablement par l'intensité et l'émotion de l'œuvre, entre grandeur et décadence, guerre et paix, trahison et loyauté – envers l'autre et envers soi. Elle nous ramène aussi sans doute à notre actualité, à ces conflits qui déchirent des peuples de part et d'autre de frontières que les hommes eux-mêmes ont imaginées.

Je suis donc très heureuse d'offrir au public de l'Opéra de Lille la possibilité de découvrir cette production atypique et sensible. Initiée par le théâtre de Caen et l'Ensemble Correspondances, elle est également le résultat de collaborations anciennes et fructueuses avec notre maison, ainsi qu'avec les Théâtres de la Ville de Luxembourg, l'Opéra national de Lorraine et le Théâtre des Champs-Élysées. Autant de partenaires indispensables à un tel projet, que je souhaite ici remercier.

Caroline Sonrier

Directrice de l'Opéra de Lille

Sommaire

Informations pratiques

5

Générique

6

Personnages et argument

7

Un regard adolescent

note d'intention de Sébastien Daucé

9

Le cauchemar de Saül

entretien avec Jean Bellorini

10

Autour du spectacle

13

Repères biographiques

14

Contacts presse

18

Mécènes et partenaires

19

Informations pratiques

Représentations

vendredi **6 décembre** à 20 h
dimanche **8 décembre** à 16 h
mardi **10 décembre** à 20 h

durée +/- 2h30 entracte compris

chanté, parlé et surtitré en français

tarifs de 5 € à 75 €

Accessibilité

Lunettes connectées Panthéa®

Disponibles pour chaque représentation surtitrage en français, français adapté, anglais et néerlandais

Gratuit, sur réservation dès l'achat des billets

Opération soutenue par l'État dans le cadre du dispositif « Expérience augmentée du spectacle vivant » de la filière des industries culturelles et créatives de France 2030, opérée par la Caisse des Dépôts

Boucles magnétiques

Dispositif permettant aux porteurs de prothèses auditives de capter les sons du spectacle de façon amplifiée grâce au port d'un casque

Gratuit, sur réservation dès l'achat des billets

Billetterie

- par téléphone au +33 (0)3 62 21 21 21
- aux **guichets**, rue Léon Trulin
- en ligne sur **billetterie.opera-lille.fr**

La billetterie par téléphone et aux guichets est accessible

- du mardi au vendredi de 13h30 à 18h
- le samedi de 12h30 à 18h.

Opéra de Lille

Place du Théâtre à Lille

T. accueil +33 (0)3 28 38 40 50

T. billetterie +33 (0)3 62 21 21 21

opera-lille.fr

Mobilité

Un **parking à vélos et trottinettes**, gratuit et surveillé, est disponible une heure avant le spectacle et pendant toute la durée de la représentation. Il se situe boulevard Carnot, le long de l'Opéra.

Générique

David et Jonathas

Tragédie lyrique en cinq actes avec prologue de **Marc-Antoine Charpentier** (1643-1704)

Livret du père François de Paule Bretonneau (1660-1741)

Créé le 28 février 1688 au collège Louis-le-Grand

direction musicale **Sébastien Daucé**
mise en scène, scénographie, lumières **Jean Bellorini**

livret théâtral **Wilfried N'Sondé**
scénographie **Véronique Chazal**
collaboration artistique **Delphine Bradier**
costumes **Fanny Brouste**
maquillages, masques, coiffures et perruques
Cécile Kretschmar, assistée de **Jean Ritz**
accessoires **Bruno Juvet**, assisté de **Benoît Bourgarel**
son et vidéo **Léo Rossi-Roth**
assistant lumières **Olivier Allemagne**

Avec
Petr Nekoranec David
Gwendoline Blondeel Jonathas
Jean-Christophe Lanièce Saül
Lucile Richardot La Pythonisse / Troisième bergère
Étienne Bazola Joabel
Alex Rosen Achis / L'Ombre de Samuel
Hélène Patarot La Reine des oubliés
Lysandre Châlon Un guerrier / Un du peuple
Ensemble Correspondances orchestre et chœur

Production théâtre de Caen

Coproduction principale Ensemble Correspondances

Coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Opéra national de Lorraine, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Lille, Théâtre National Populaire de Villeurbanne

Les décors ont été réalisés par les ateliers du TNP Villeurbanne et les costumes par les ateliers de l'Opéra national de Lorraine et du théâtre de Caen, dans une démarche écoresponsable avec le soutien de l'**ADEME** et de la **DRAC Normandie**.



Personnages et argument

Saül roi des Israélites et père de Jonathas

Jonathas fils de Saül

David après avoir vaincu le géant Goliath, il a été recueilli par Saül. Mais Saül le soupçonne peu à peu de vouloir le détrôner. Il finit par le chasser, malgré la grande amitié qui lie David à Jonathas. David trouve alors refuge auprès des Philistins.

Achis roi des Philistins, peuple ennemi des Israélites

Joabel chef de l'armée des Philistins, ennemi de David

La Pythonisse femme possédant le don de prophétie

L'Ombre de Samuel spectre du prophète par l'entremise duquel Saül est devenu le premier roi d'Israël

ACTE I

Quand l'action commence, David a déjà été chassé du camp d'Israël par la jalousie de Saül. Réfugié chez les Philistins, il jouit de l'amitié de leur roi Achis et de l'admiration de tout le peuple. Après une première scène où nous entendons chanter ses louanges, nous le voyons en conférence avec Achis. Celui-ci annonce qu'il vient de signer une trêve avec les Israélites, qu'il doit rencontrer Saül, et que de cette rencontre sortira la paix ou la guerre.

ACTE II

Nous voyons apparaître le personnage de Joabel, général philistin, qui entretient des relations avec Saül et est jaloux de la gloire de David. Dans une conversation avec ce dernier, il cherche à l'attirer dans le parti de la guerre, espérant ainsi provoquer sa mort. David refuse et il ne reste à Joabel qu'à le dénoncer auprès de Saül. Jonathas et David se sont retrouvés à la faveur de la trêve : ils chantent les charmes de l'amitié.

ACTE III

La conférence entre Saül et Achis occupe cet acte. Le roi des Israélites a prêté l'oreille aux calomnies de Joabel qui ont renforcé sa haine de David. Aussi exige-t-il comme condition d'une paix éventuelle qu'on lui livre le jeune homme. Ce que refuse Achis qui a confiance dans l'innocence de David. Jonathas et David entrent dans le lieu des négociations, ce qui provoque la colère de Saül qui poursuit David. Celui-ci, voyant qu'il n'est pas le bienvenu, se retire. Joabel se félicite du succès de sa machination.

ACTE IV

La bataille est maintenant inévitable. Saül est persuadé que le soutien accordé par Achis à David laisse prévoir une trahison. Achis est poussé par les sentiments de ses guerriers que Joabel a excités par ses intrigues. David rencontrant Jonathas se désole avec lui de la séparation qui les menace. Le héros promet que, bien loin de combattre contre Saül, il fera tout son possible pour le sauver.

ACTE V

On nous montre ici la bataille que Saül est en train de perdre. Jonathas est blessé à mort. À cette vue, Saül perd presque la raison ; après avoir cherché à tuer un de ses gardes qu'il tient pour responsable de la mort de Jonathas, il part à la poursuite de David sur lequel il veut venger le sort de son fils. Celui-ci mourra dans les bras de David. Il ne restera plus qu'à Saül à se jeter lui-même sur son épée. Achis survient alors pour annoncer à David que les Israélites l'ont choisi comme roi. Mais le chœur de joie et de triomphe qui termine l'ouvrage ne couvre pas entièrement les pleurs de désolation du héros.



Un regard adolescent

note d'intention de Sébastien Daucé

Les premières notes que nous avons jouées ensemble avec *Correspondances* étaient celles de Charpentier. Au fil des ans, nous avons construit l'identité de la troupe sous la protection de ce génie de la musique, tous siècles et tous continents confondus. Nous arrivons avec ce *David et Jonathas* à une étape importante pour nous : aborder pour la première fois l'une des deux seules grandes œuvres lyriques qu'il nous a léguées !

Pourquoi *David* avant *Médée* ? Pas simplement pour la chronologie, même si le développement de Charpentier suit un processus linéaire très différent de ses contemporains. Ce compositeur a toujours été en recherche : pas une œuvre ne ressemble à la précédente, jamais une découverte ne devient un système, jamais une trouvaille ne devient un tic de langage... *David et Jonathas* vient donc à la suite d'expériences antérieures, notamment ses *Histoires sacrées* que nous avons données à Caen en 2016, qu'il renouvelle totalement. Ainsi le sujet de Saül et David qu'il avait traité sous la forme d'un oratorio reparaît ici sous un jour totalement nouveau.

Un opéra ? Un opéra biblique ? Le genre de cette œuvre ne rentre pas dans nos cases... Composé pour le spectacle de fin d'année du grand collège jésuite Louis-le-Grand, il mobilise aussi bien des professionnels de l'Académie royale que les étudiants eux-mêmes, dans le cadre d'une production importante digne de celles de l'opéra. Les actes qui le composent étaient alternés avec les actes d'une tragédie théâtrale sur le même sujet, jouée en latin. Cette œuvre s'éloigne des canons de la tragédie inventée par Lully par sa forme, mais aussi par son style musical : on y trouve notamment une intensité particulière, un soin apporté à l'écriture de la voix et de son accompagnement, et une richesse descriptive très marquante.

Ce qui donne tout son sel à cette œuvre aujourd'hui, c'est son point de vue. On voit le monde, la guerre, les tensions familiales, la folie, l'exercice du pouvoir, la paranoïa, le pouvoir de la parole, avec le regard de la jeunesse. Dès lors, les grilles de lecture du monde des adultes deviennent obsolètes.

À la fin de ce premier quart de XXI^e siècle, il me semble que cette œuvre du XVII^e, malgré la tragédie, respire une forme d'idéalisme sain qui nourrit l'espoir : David veut la paix et s'emploie envers et contre tout à réconcilier les parties. Elle dit quelque chose sur la puissance des serments : peu importe qu'il soit question d'amitié ou d'amour, ce qui compte c'est la parole donnée, plus forte que tout. Elle nourrit une vision du monde, chevaleresque et idéaliste sûrement, que seule l'adolescence peut oser. C'est ce regard d'adolescent, empreint de culture et d'expérience des siècles passés, qui est peut-être la clé de notre avenir.

Le cauchemar de Saül

entretien avec Jean Bellorini

Dans cette œuvre hybride associant originellement théâtre et opéra, comment traitez-vous la juxtaposition de texte et de musique ?

Pour moi, le chant est lié à la folie, à un débordement de l'âme. Envahi par la puissance de son sentiment, un personnage peut se mettre à le hurler ou à le chanter. Ce n'est plus une pensée réfléchie, une parole posée et rationnelle mais une pulsion qui le déborde, qu'il ne contrôle pas. Pour *David et Jonathas*, je me suis fixé une contrainte : tout ce qui est chanté serait de l'ordre du cauchemar, tout au moins du rêve et de l'irréel. Me disant que cela viendrait possiblement alterner avec une parole plus sensée, en tous cas plus acceptable et acceptée, qui serait incarnée par ce personnage de femme que nous avons ajouté avec Wilfried N'Sondé.

Justement, qui est ce personnage que vous introduisez dans les intermèdes théâtraux laissés vacants par la disparition de la tragédie latine originelle Saül ?

Avec Wilfried N'Sondé, il y a eu assez vite l'envie d'un personnage extérieur qui pourrait être le prolongement de la Pythonisse. Elle pourrait être une infirmière par exemple, une soignante. En opposition à la violence des émotions portée par le chant, elle incarne cette parole plus lucide et donne à entendre cette situation totalement absurde où tout le monde s'entretue, où père et fils meurent. Et au-delà de l'histoire, elle fait écho à tous nos oubliés, tous nos morts. Elle est la Reine des oubliés.

Vous avez donc imaginé Saül à l'hôpital...

Oui. J'ai dans l'idée qu'après ce choc terrible, la perte de son fils, après cet échec monumental, cet aveuglement qui a conduit à toutes ces morts, à toutes ces guerres, Saül a perdu la raison. Enfermé en lui-même, prostré, il est devenu muet. Mais lorsque cette femme, la Reine des oubliés, s'éloigne et qu'il est à nouveau seul avec lui-même, pris dans un demi-sommeil, les souvenirs ressurgissent. Il renoue avec sa peur, allant jusqu'à imaginer sa propre mort, le suicide lui apparaissant comme la seule issue possible. La lâcheté fait qu'il ne va pas jusqu'au bout de son geste et il se retrouve hospitalisé.

Cette œuvre parle également de la mémoire et de la trace. Le souvenir de nos morts comme vous venez de l'évoquer mais aussi la mégalomanie de ceux qui songent à leur propre postérité, à n'importe quel prix...

Saül est dévoré par ses obsessions, son jusqu'au-boutisme : la seule chose qui lui importe, c'est l'empreinte qu'il laissera après sa mort. Nous voyons toujours cela aujourd'hui autour de nous. Même mis à mal et contredits par une partie de la société, certains dirigeants campent sur leurs positions, arguant qu'eux savent voir plus loin. Comment peut-on prendre de telles décisions, et à quel titre ? Par survie ? Par malhonnêteté profonde ou plus profondément par folie ? Cela conduit à des tueries immenses et, sous prétexte de se reconforter – ou se conforter tout court d'ailleurs –, à des comportements mégalomaniaques complètement dingues.

Cette posture me fait penser à l'armée enterrée de Xi'an en Chine, imaginée par un empereur soucieux de sa propre éternité.

Cette armée enfouie de soldats de pierre vous a d'ailleurs inspiré pour la scénographie du spectacle.

Je crois que Saül aurait pu faire cela : imaginer son propre tombeau, entouré de soldats de pierre. Alors qu'un être naît par définition profondément humain, jusqu'où peut-il accepter de devenir inhumain ? Il m'importe aussi de montrer cette question. J'aimerais que partant d'une situation basique, nous soyons soudainement plongés, grâce au chant et à la musique, dans le chaos intérieur de Saül. Dans son rêve, face à qui se retrouve-t-il ? Et comment distinguer les morts des vivants, *a fortiori* dans nos rêves ? J'aimerais creuser cette question et que nous, spectateurs, ressentions aussi ce trouble. On peut le travailler de manière plastique notamment. Utiliser des marionnettes, des pantins, masquer certains chanteurs ou personnages de la foule accentue ce trouble. Car après le cauchemar de Saül, ses flash-back, la reviviscence de son parcours, se pose la question du vrai et du faux, du mort et du vivant. Et donc de l'éternité. Proust n'a-t-il pas raison lorsqu'il dit que l'éternité tient au souvenir ? Que tant que l'on se souvient des êtres, ils sont vivants ? Mais là encore, Saül se trompe et échoue. Croire que mourir parmi ces êtres façonnés et factices le protégera, lui permettra d'accéder à la postérité, est un leurre. Cette éternité est fautive et mensongère. La folie de Saül, toutes ces morts, dont celle de Jonathas, et le couronnement de David en sa propre absence sont un échec. Tout n'est que désastre. Pourtant, de cet échec, s'esquisse une sorte de vérité. Si au-delà du matériel, une forme d'éternité est possible, alors ce ne peut être que dans le souvenir, le soin et la bienveillance.

Que vous inspire la figure de David qui refuse de se comporter comme Saül ?

Oui, David n'accepte rien de cela. Je trouve très beau ce passage où il refuse sa propre victoire. Au moment même du couronnement, il s'éloigne. Saül et David sont pour moi un miroir inversé. D'un côté, un tyran jusqu'au-boutiste, s'accrochant en vain à sa propre éternité. De l'autre, un homme, un être humain dans toute sa complexité, dans tous ses paradoxes, qui, au fond de lui, ne croit qu'en la vie. « J'ai perdu ce que j'aime, pour moi tout est perdu », chante-t-il en apprenant qu'il est roi, après avoir perdu Jonathas. Entre l'homme d'État et l'être humain existe une forme de schizophrénie. Mais ne sommes-nous pas tous dans ces questionnements-là ? À des échelles différentes bien sûr. Prenons nos métiers par exemple : ne sommes-nous pas prisonniers de nos fonctions ? Parvenons-nous à rester cohérents avec nous-mêmes lorsque nous faisons des choix ? Pris dans un engrenage, restons-nous fidèles à nous-mêmes, à ce que nous sommes, à nos valeurs ? Revendiquant chacun un choix différent, David et Saül incarnent cette tension. Et c'est ce qui est beau ! Dans le livret, David et Jonathas chantent ensemble une phrase que je souhaite mettre en exergue : « La plus affreuse mort ne m'arrêtera pas. » Chacun assume sa fonction, son sort. Jonathas en meurt. Quant à David, ça le tuera de l'intérieur.



Autour du spectacle

Conférence

lundi 18 novembre à 20 h 30

David : héros, ami, roi, amant, meurtrier et saint. Des dilemmes bibliques à la psyché dans les arts, par Catherine Vialle, professeure à l'université catholique de Lille, et Rémy Vallejo, historien de l'art

Au Centre culturel Les Dominicains
7 avenue Salomon, Lille

Durée 1 h 30

Entrée libre

Renseignements : 07 69 53 88 98

Midi Opéra

mercredi 4 décembre à 12 h 30

Sébastien Daucé, directeur musical, et Jean Bellorini, metteur en scène, présentent *David et Jonathas* lors d'une conférence de presse publique.

Durée 1 h

Gratuit, sur réservation

Introduction à l'œuvre

du 6 au 10 décembre

Courte présentation du spectacle dans le Grand foyer, 30 minutes avant chaque représentation

Durée 15 min

Gratuit, sur présentation d'un billet pour la représentation

Bord de scène

dimanche 8 décembre

À l'issue de la représentation, rencontre avec l'équipe artistique

Gratuit

Repères biographiques

SÉBASTIEN DAUCÉ
direction musicale



Organiste, claveciniste, Sébastien Daucé est animé par le désir de faire vivre un répertoire foisonnant et encore peu connu : celui de la musique française du XVII^e siècle. Il fonde alors dès 2009 l'ensemble *Correspondances*, qu'il dirige depuis le clavecin ou l'orgue, et avec lequel il parcourt la France et le monde et enregistre fréquemment pour la radio. Son exploration d'un répertoire peu joué, souvent inédit, aboutit avec le soutien du label *harmonia mundi*, pionnier à bien des égards dans le répertoire baroque, à une discographie de dix-huit enregistrements remarquables par la critique. Parallèlement à ses activités de musicien, Sébastien Daucé collabore avec les meilleurs spécialistes du XVII^e siècle, publiant régulièrement des articles et participant à d'importants projets de *performance practice*. Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue le répertoire de l'ensemble, allant jusqu'à en proposer, quand cela s'impose, des recompositions complètes (*Le Ballet royal de la nuit*). Depuis 2023, il assure la direction artistique des Promenades musicales du Pays d'Auge.

JEAN BELLORINI
mise en scène, scénographie, lumières



Attaché aux grands textes dramatiques et littéraires, Jean Bellorini crée des spectacles qui mêlent étroitement théâtre et musique. Avec sa troupe, il a monté des textes de Victor Hugo, François Rabelais, Bertolt Brecht et Fédor Dostoïevski. Depuis 2020, il est directeur du Théâtre National Populaire de Villeurbanne. À l'automne 2020, il crée *Le Jeu des Ombres* de Valère Novarina, présenté lors de la Semaine d'art en Avignon, et en 2022 *Le Suicidé*, vaudeville soviétique de Nicolaï Erdman. La même année, il est invité par le Teatro di Napoli – Teatro Nazionale et crée *Il Tartufo* de Molière. Sa création *Les Messagères* d'après *Antigone* de Sophocle, avec les comédiennes de l'Afghan Girls Theater Group, est présentée au TNP en juin 2023. En janvier 2024, il crée en Chine *Les Misérables*, d'après le roman de Victor Hugo, avec Yang Hua Theatre au Poly Theatre de Pékin. En juin 2024, il met en scène *Histoire d'un Cid*, d'après Corneille, dans le cadre des Fêtes nocturnes du château de Grignan.

WILFRIED N'SONDÉ
livret théâtral



Né en 1968 à Brazzaville (République du Congo), Wilfried N'Sondé grandit en Île-de-France et vit à Berlin pendant vingt-cinq ans. Il habite désormais à Lyon. Il est l'auteur de six romans publiés chez Actes Sud, notamment *Le Cœur des enfants léopards* (2007, Prix des Cinq Continents de la francophonie et prix Senghor de la création littéraire), *Un océan, deux mers, trois continents* (2018), qui reçoit une dizaine de prix littéraires, parmi lesquels le prix Ahmadou-Kourouma, le Prix France Bleu / Page des libraires et le Prix des lecteurs de L'Express / BFMTV, et *Femme du ciel et des tempêtes* (2021). Wilfried N'Sondé explore dans ses récits des aventures historiques, l'expérience de l'exil et de l'altérité et, plus récemment, notre rapport au monde vivant. Il signe les textes de l'ouvrage photographique *Borders* de Jean-Michel André (Actes Sud, 2020), exposé aux Rencontres d'Arles 2021. Son dernier roman, *La Reine aux yeux de lune*, paraît aux éditions Robert Laffont à l'automne 2023.

PETR NEKORANEC *ténor*

David



Petr Nekoranec est l'un des chanteurs les plus remarquables de la jeune génération en République tchèque.

De 2018 à 2020, il se produit au Staatsoper Stuttgart dans les rôles d'Almaviva (*Le Barbier de Séville*), Ramio (*La Cenerentola*) et Ernesto (*Don Pasquale*). Durant la saison 2020-21, il est à nouveau Almaviva à Stuttgart, et Asprando (*Carlo II Calvo*) à Bayreuth, Vienne et Amsterdam. Il se produit avec l'Orchestre philharmonique tchèque durant le Festival de printemps de Prague (*Les Illuminations* de Britten), au Théâtre national de Prague (*Petite messe solennelle* de Rossini) et au château de Sychrov, avec Jana Šrejma Kačirková au Smetana Festival de Litomyšl, et avec le pianiste Vincent Scalerà au château Polná de Vysočina. En 2021-22, il chante de nouveau Asprando à Bayreuth, puis Almaviva et Ferrando (*Così fan tutte*) au Théâtre national de Prague. Il retourne à Stuttgart dans le rôle de Yuródiviy (*Boris Godounov*) et à Brno dans le rôle de Tamino (*La Flûte enchantée*). Il se produit également pour la première fois en concert au Brésil et chante Almaviva à Toulouse.

Petr Nekoranec collabore étroitement avec le célèbre compositeur britannique Iain Bell dont il interprète le monodrame *Comfort Saving* avec le pianiste William Kelley en première mondiale au Festival Bach de Świdnica en Pologne.

Il est l'un des solistes de l'Opéra national de Prague.

GWENDOLINE BLONDEEL *soprano*

Jonathas



En 2021, dans *Titon* et *l'Aurore* de Mondonville dirigé par William Christie à l'Opéra Comique, son incarnation du rôle de *l'Aurore* propulse Gwendoline Blondeel sur le devant de la scène lyrique. La critique salue une discipline vocale admirable, un timbre radieux et une présence scénique saisissante.

Depuis, tout en conservant des liens privilégiés avec Les Arts Florissants, la soprano belge est l'invité des ensembles les plus prestigieux, de la Cappella Mediterranea (Leonardo García Alarcón) à Vox Luminis (Lionel Meunier) en passant par Les Ambassadeurs (Alexis Kossenko), Les Épopées (Stéphane Fuget), Le Consort et, bien sûr, l'Ensemble Correspondances (Sébastien Daucé). Ces collaborations la voient chanter dans des lieux prestigieux : Théâtre des Champs-Élysées et Philharmonie de Paris, Philharmonie de Berlin, Elbphilharmonie, Concertgebouw d'Amsterdam, Festival de Beaune, Teatro Real de Madrid, etc.

Très recherchée dans Bach, Händel ou Couperin, Gwendoline Blondeel brille également la saison dernière dans Mozart, en *Blonde* unanimement saluée par la presse dans *L'Enlèvement au sérail* avec l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles dirigé par Gaëtan Jarry dans la mise en scène de Michel Fau.

Pour 2024-25, Gwendoline Blondeel élargit encore son répertoire. Citons les rôles de Frasquita dans *Carmen* sous la direction d'Hervé Niquet puis de Marie de *La Fille du régiment* – deux productions de l'Opéra royal de Versailles, devenu l'un de ses foyers musicaux – ou encore celui de Barbarina dans *Les Noces de Figaro* avec Christophe Rousset à l'Opéra royal de Liège.

JEAN-CHRISTOPHE LANIÈCE *baryton*

Saül



Après les Maîtrises de Caen et de Notre-Dame de Paris, Jean-Christophe Lanièce intègre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et la Hochschule de Berlin où il se perfectionne en 2015. En 2017, il est nommé Révélation classique Adami. Parallèlement à sa formation, plusieurs rôles lui font aborder la scène avec beaucoup d'enthousiasme : Herr Fluth dans *Die Lustigen Weiber von Windsor*, Belcore dans *L'Élixir d'amour* ou encore Frère Léon dans *Saint François d'Assise*.

À partir de 2017-18, il démarre une étroite collaboration avec l'Opéra Comique. On peut l'entendre également à la Philharmonie de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, au théâtre de Caen, aux Opéras de Reims, Avignon Versailles, Rouen ou encore Saint-Étienne.

Passionné par la musique de chambre et l'oratorio, il se produit en récital avec les pianistes Flore Merlin et Anne Le Bozec, ainsi qu'au Wigmore Hall de Londres et au musée d'Orsay dans le cadre de la Fondation Royaumont. En concert, on peut l'entendre notamment avec le Chœur de l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de Cannes, Les Surprises, l'Orchestre national de France, etc. Il enregistre *Ô mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn pour le Palazzetto Bru Zane.

LUCILE RICHARDOT *mezzo-soprano*
La Pythonisse / Troisième bergère



Lucile Richardot découvre le chant à l'âge de onze ans, à Épinal, au sein des Petits chanteurs à la croix de Lorraine. Formée au conservatoire du 5^e arrondissement de Paris, à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris puis au conservatoire à rayonnement régional de Paris en musique ancienne, elle fonde l'Ensemble Tictactus en 2012.

Son large répertoire allant de la musique médiévale à la musique contemporaine lui permet de collaborer avec de nombreux ensembles dont les Solistes XXI, Correspondances, Les Arts Florissants ou encore Pygmalion. Depuis 2007, elle fréquente les plus grandes scènes européennes et se produit autant dans des opéras baroques que contemporains. Durant l'année 2017, elle se consacre à l'opéra italien : elle interprète Lisea dans *Arsilda* de Vivaldi avec l'ensemble tchèque Collegium 1704, et elle collabore avec le Monteverdi Choir et Sir John Eliot Gardiner pour les trois opéras de Monteverdi. Avec Correspondances, elle se produit au théâtre de Caen, notamment dans *Le Ballet royal de la nuit* et *Combattimento, la théorie du cygne noir*. En 2018, elle fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans *Didon* et *Énée* de Purcell et au Carnegie Hall de New York, en explorant quelques héroïnes tragiques de Berlioz à l'invitation de Sir John Eliot Gardiner, qu'elle retrouve en 2019 pour les rôles de Junon et Ino dans *Sémélé* de Händel.

Son premier disque solo, *Perpetual Night*, paru en 2018 avec Correspondances chez harmonia mundi, reçoit de nombreuses récompenses dont un Diapason d'or, un Choc de *Classica* ou encore le Prix de la critique allemande du disque 2018.

ÉTIENNE BAZOLA *baryton*
Joabel



Maîtrisien dès son plus jeune âge au conservatoire de Tours et passionné par le chant, Étienne Bazola débute son cursus au conservatoire d'Orléans dans la classe de Sharon Coste et Denis Poras. En juin 2012, il obtient un Premier Prix de chant lyrique au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon dans la classe d'Isabelle Germain et Fabrice Boulanger. Il y perfectionne son travail sur les répertoires du lied, de l'opéra, de l'oratorio et de la mélodie française lors de nombreuses master classes, sous la direction de François Le Roux, Christian Immler, Rosemary Joshua ou encore Udo Reinemann. Artiste international, il est régulièrement engagé comme soliste dans les grands ensembles et festivals européens spécialisés ou non en musique baroque.

ALEX ROZEN *basse*
Achis / L'Ombre de Samuel



Originaire de La Cañada en Californie, Alex Rosen trouve rapidement sa place dans le milieu du concert, de l'opéra et du chant. Ses engagements récents incluent *Sémélé* de Händel avec l'Opéra de Philadelphie, *La Création* de Haydn avec l'Orchestre national de Metz et la *Passion selon saint Jean* de Bach avec Les Arts Florissants et le Royal Concertgebouw Orchestra sous la direction de William Christie.

Au cours de la saison 2021-22, Alex Rosen fait ses débuts au Gran Teatre del Liceu dans *Ariane* à Naxos. Il se produit dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* à Bâle, *The Man with Night Sweats* à Cracovie et *Don Giovanni* à Barcelone et Bordeaux. En 2022-23, il est Sennéque dans *Le Couronnement de Poppée* au Festival d'Aix-en-Provence, chante dans *La Création* à Bâle et interprète Melisso dans *Alcina* en Allemagne, en Espagne et aux Pays-Bas avec Les Musiciens du Louvre. Il participe également à la tournée européenne d'*Ariodante* avec Il Pomo d'Oro ainsi qu'aux concerts du *Messie* avec l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles.

Parmi d'autres collaborations notables, citons celles avec le pianiste Michal Biel. Ils remportent ensemble le Deuxième Prix du concours de l'Académie internationale Hugo-Wolf en 2018. Lauréats de l'Académie de la Fondation Royaumont, ils donnent des récitals sur quelques-unes des scènes les plus prestigieuses d'Europe comme le Victoria de Los Angeles Lied Festival à Barcelone et le Wigmore Hall de Londres.

HÉLÈNE PATAROT *comédienne*
La Reine des oubliés



Actrice, costumière et auteure franco-vietnamienne, Hélène Patarot travaille pour le théâtre, le cinéma et la télévision en France et en Europe. Avec Peter Brook, auprès de qui elle intervient également comme costumière, elle joue dans *Le Mahabharata*, en tournée mondiale pendant dix-huit mois et dans la version cinématographique. Elle joue dans *L'Os* de Tierno Bokar au Théâtre des Bouffes du Nord puis en tournée mondiale. À Londres, où elle vit pendant douze ans, elle travaille avec la compagnie *Complicité* sous la direction de Simon McBurney. Elle joue dans *Les Trois Vies* de Lucie Cabrol au Riverside Theatre et en tournée internationale, et dans *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht. Elle joue avec et sous la direction de Vanessa Redgrave dans *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare ainsi que dans *India Song* de Marguerite Duras dirigée par Annie Casteldine. À Paris, elle tourne dans *Tengri* avec Marie de Poncheville. Elle interprète aussi des rôles dans *L'Amant* de Jean-Jacques Annaud, *La Vie est un roman* d'Alain Resnais et *Paris je t'aime* de Christopher Doyle. Au théâtre, elle interprète le rôle d'un homme dans *Dog Face*, joue dans *Les Bas-Fonds* de Maxime Gorki au Théâtre de la Ville, et au Festival d'Avignon dans *Phèdre* de Racine mise en scène par Anne Delbée. Elle adapte des nouvelles d'Anton Tchekhov pour Lilo Baur dans le cadre du spectacle *Fish Love* présenté au Théâtre de la Ville. Elle joue dans les séries *The OA*, *The Dry* et *Black Cake*. Elle tourne également dans *Whitetail* de la réalisatrice néerlandaise Nanouk Leopold (sortie en 2025).

LYSANDRE CHÂLON *baryton-basse*
Un guerrier / Un du peuple



Lysandre Châlon étudie le chant au conservatoire de Meaux puis au conservatoire à rayonnement régional de Paris, et actuellement au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) avec Frédéric Gindraux. Habitué du répertoire baroque, il interprète récemment les rôles d'Ubalde et Aronte dans *Armide* à l'Opéra Comique et celui d'Énée dans *Didon* et *Énée* sous la direction de Leonardo García Alarcón. Dans la musique sacrée, il chante les *Cantates* et *Passions* de Bach avec Richard Myron, Christophe Coin et Sébastien Daucé, et des motets français sous la direction d'Emmanuelle Haïm. Il collabore régulièrement avec l'Ensemble Correspondances dans la musique de Campra, Charpentier et Buxtehude. Également familier du répertoire mozartien, il interprète Papageno dans *La Flûte enchantée* et Guglielmo dans *Così fan tutte* avec Opéra Éclaté, Leporello dans *Don Giovanni* aux côtés de Pierre Dumoussaud, et le comte dans *Les Noces de Figaro* avec Les Chants Égarés. Il est aussi Belcore dans *L'Élixir d'amour*, le baron dans *La Vie parisienne*, Franck dans *La Chauve-Souris* et Baker dans *Wonderful Town* de Bernstein. Il chante la basse soliste dans le *Requiem* de Mozart, la *Petite messe solennelle* de Rossini, le *Stabat Mater* et le *Requiem* de Dvořák, et le *Requiem* de Fauré. Dans la mélodie et le lied, il interprète Ropartz, Ibert, Fauré, Duparc, Schubert, Brahms, Wolf, Vaughan Williams et Finzi. Parmi ses projets, citons des cantates et airs de Couperin dirigés par Christophe Rousset, Ubalde et Hidraot dans *Armide*, et Figaro dans *Les Noces de Figaro* au CNSMDP et à l'Opéra national du Rhin.

ENSEMBLE CORRESPONDANCES
chœur et orchestre



Fondé à Lyon en 2009, Correspondances réunit, sous la direction de Sébastien Daucé, une troupe de chanteurs et d'instrumentistes, tous spécialistes de la musique du Grand Siècle. En quelques années d'existence, Correspondances est devenu une référence dans le répertoire de la musique française du XVII^e siècle. L'ensemble donne aussi bien à entendre une musique aux sonorités qui touchent directement l'auditeur d'aujourd'hui qu'à voir des formes plus originales et rares telles que l'oratorio ou le ballet de cour portés à la scène. L'attachement de l'ensemble à faire revivre des compositeurs à la renommée déjà confirmée autant qu'à revivifier l'image de musiciens peu connus aujourd'hui mais joués et plébiscités en leur temps a donné naissance à seize enregistrements salués par la critique. Ils témoignent des fondamentaux de l'ensemble et de l'esprit de découverte qui y prévaut, avec Marc-Antoine Charpentier, Étienne Moulinié, Henry du Mont ou encore Michel-Richard de Lalande. Fruit d'un travail de recherche de trois ans, la reconstitution exceptionnelle de la partition du *Ballet royal de la nuit* a permis de redécouvrir un moment musical majeur du XVII^e siècle, qui inaugura le règne du Roi Soleil. Après le succès public et critique du *Concert royal de la nuit* (harmonia mundi, 2015), l'ensemble retrouve ce spectacle extraordinaire grâce à la production du théâtre de Caen en 2017 puis en 2020, dans une mise en scène contemporaine de Francesca Lattuada. Depuis 2016, Correspondances est en résidence au théâtre de Caen, structure avec laquelle il a pu mener à bien ses premiers projets scéniques : *Histoires sacrées*, *Le Ballet royal de la nuit*, *Cupid and Death*, *David* et *Jonathas*. Correspondances est lauréat 2024 du prix Liliane Bettencourt pour le chant choral.



Fondé en 2009, Correspondances réunit sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé une troupe de chanteurs et d'instrumentistes, tous spécialistes de la musique du Grand Siècle. Devenu en quelques années une référence dans le répertoire de la musique française du XVII^e siècle, l'ensemble donne à entendre une musique aux sonorités qui touchent directement l'auditeur d'aujourd'hui. La redécouverte d'œuvres inédites et l'expression d'un jeu au plus proche de celui du XVII^e siècle sont au cœur du projet de l'ensemble. Ses programmes de recherche au long cours ont abouti à des résultats étonnants, comme la reconstitution monumentale du *Sacre de Louis XIV*, ou encore celle de la partition du *Ballet royal de la Nuit*, permettant de redécouvrir un moment musical majeur du XVII^e siècle, qui inaugure le règne du Roi Soleil. L'attachement de l'ensemble à faire revivre des compositeurs à la renommée déjà confirmée autant qu'à revivifier l'image de musiciens oubliés a donné naissance à 19 enregistrements avec le label harmonia mundi, distingués par la critique française et internationale. Parmi ceux-ci : les *Litanies de la Vierge* (2013), la *Pastorale de Noël* (2016), *Histoires sacrées* (2019), *Messe de Minuit* (2023) du compositeur de prédilection de l'ensemble, Marc-Antoine Charpentier ; les grands motets d'Henry du Mont (2016) et de Michel-Richard de Lalande (2022) ; *Perpetual Night*, premier album de la soliste Lucile Richardot (2018) ; ou encore les *Membra Jesu Nostri* de Buxtehude (2021), *Psyche* de Matthew Locke (2022) et *André Campra : Messe de Requiem & Les Maîtres de Notre-Dame de Paris* (2024).

En 2017, *Le Ballet royal de la Nuit* voit le jour au théâtre de Caen, forme grandiose et féérique imaginée à l'aune du XXI^e siècle par la chorégraphe Francesca Lattuada. L'ensemble poursuit son exploration des formats expérimentaux qui ont jalonné le Grand Siècle avec le spectacle *Songs* mis en scène par Samuel Achache pour la voix de Lucile Richardot ou encore le mask anglais *Cupid & Death* créé en 2021 au théâtre de Caen, divertissement excentrique au cœur d'un monde renversé forgé par Jos Houben et Emily Wilson. Toujours en 2021, Correspondances se produit pour la première fois au Festival d'Aix-en-Provence avec *Combattimento, la théorie du cygne noir*, composition utopique autour de la reconstruction de la cité idéale à partir des œuvres de Monteverdi et de ses pairs italiens du début du XVII^e siècle imaginée par Silvia Costa. En 2023, Correspondances crée *David et Jonathas* au théâtre de Caen dans une mise en scène signée par Jean Bellorini renouant avec sa forme hybride où opéra et théâtre étaient intimement liés. Hors de tout sentier battu, Correspondances apporte la polyphonie et le lyrique là où on ne l'attend pas. Ainsi, chaque été depuis 2020, l'ensemble sillonne les routes à vélo et fait résonner la musique du XVII^e au cœur des villages et des pays normands. En 2023, l'ensemble met à l'honneur son compositeur de cœur, Marc-Antoine Charpentier, avec sa première édition des *Heures Musicales de la Sainte-Chapelle*, renouvelées pour une deuxième édition en octobre 2024. Correspondances est lauréat du prix Liliane Bettencourt pour le chant choral 2024 décerné par la Fondation Bettencourt Schueller, en partenariat avec l'Académie des beaux-arts.

Correspondances est en résidence au théâtre de Caen.

Il reçoit le soutien en résidence de création de la vie brève – Théâtre de l'Aquarium.

Correspondances est soutenu par le ministère de la Culture – DRAC Normandie, la Région Normandie, le Département du Calvados, la Ville et le théâtre de Caen.

L'ensemble est aidé par la Fondation Correspondances qui réunit des mélomanes actifs dans le soutien de la recherche, de l'édition et de l'interprétation de la musique du XVII^e siècle.

Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut français, de l'ODIA Normandie et du Centre national de la musique pour ses activités de concert, d'export et d'enregistrements discographiques.

L'ensemble Correspondances est membre d'Arviva – Arts vivants, Arts durables, et s'engage pour la transition environnementale du spectacle vivant. L'ensemble est membre de la FEVIS, du Profedim et du Réseau Européen de Musique Ancienne.

Contacts presse

Presse nationale

Yannick Dufour
Agence MYRA

T. +33 (0)6 63 96 69 29
yannick@myra.fr

Presse régionale

Thomas Thisselin
Responsable communication
Opéra de Lille

T. +33 (0)7 64 49 99 17
tthisselin@opera-lille.fr

OPÉRA_ _DE_ _LILLE

Caroline Sonrier directrice
Euxane de Donceel directrice administrative et financière
Mathieu Lecoutre directeur technique et de production
Cyril Seassau secrétaire général
Josquin Macarez conseiller artistique aux distributions

Le conseil d'administration de l'EPCC Opéra de Lille est présidé par **Marie-Pierre Bresson**, adjointe au maire de Lille, déléguée à la Culture, à la Coopération décentralisée et au Tourisme.

2, rue des Bons-Enfants, B.P. 133
F-59001 Lille cedex

L'Opéra de Lille, institué Théâtre lyrique d'intérêt national en octobre 2017, est un Établissement public de coopération culturelle financé par la Ville de Lille, la Métropole Européenne de Lille, la Région Hauts-de-France et le ministère de la Culture (Drac Hauts-de-France).

Photo de couverture
© Hélène Blanc
Photos p. 2, 6, 8 et 12 (David et Jonathas au théâtre de Caen)
© Philippe Delval – théâtre de Caen

OPÉRA — DE — — LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière.



L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

MÉCÈNES PRINCIPAUX DE LA SAISON 24-25



MÉCÈNE DE LA RETRANSMISSION DE FAUST LIVE



MÉCÈNE ÉVÈNEMENT



MÉCÈNE ASSOCIÉ AU PROGRAMME FINOREILLE



MÉCÈNE ASSOCIÉ À LA SAISON



MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



PARTENAIRES ASSOCIÉS



L'Opéra de Lille remercie également **la famille Patrick et Marie-Claire Lesaffre**,
mécène passionné d'art lyrique et de danse, pour son soutien particulier au spectacle *Nelken* de Pina Bausch.

PARTENAIRES MÉDIAS

